La façade méconnue de Nha Trang

Nha Trang, 250 000 habitants sur la côte , à 450 kms au nord-est de Saigon, une plage fabuleuse de 8 kms de long, des îles en veux-tu en voilà, des coraux, une « croisette » agréable datant du temps des Français, des sites touristiques à foison : allons, avouez-le, c'est l'image que vous avez en mémoire de cette station balnéaire, la plus importante du Viêt Nam !

Ne crachons sur les plaisirs balnéaires de cette ville dont les hôtels de luxe commencent à pulluler : Sofitel-Vinpearl, Ana Mandara, Saigon-Nha Trang, Sunrise, Yasaka etc, et la vague hôtelière ne fait que se former. Mais à savourer le soleil de la plage et les fruits de mer, l'océan si chaud, la plongée sous-marine et à effectuer les inévitables visites au sanctuaire chàm de Po Nagar, à l'Institut Océanographique, à la pagode Long Son, à la plage de Dai La²nh ou au promontoire de Hon Chông, on peut croire que Nha Trang ne vit que des estivants. Oh que non.

Port de pêche

Nouvel aéroport civil de Cam Ranh

Allez, et en vrac : du côté de Nha Trang, l'on fabrique des cigarettes, la construction navale y est active, le sucre de canne y est produit. Vous en voulez plus ? Une Université de la Pêche très connue, un Institut Pasteur prisé, une industrie de l'élevage de la crevette en croissance exponentielle. Vous en désirez encore ? Un aéroport réouvert et modernisé 30 kms au sud de la ville, à Cam Ranh, remplaçant l'ancien datant des

années 40 et situé en centre-ville. C'est que Nha Trang n'a pas compté que sur la vague vacancière résultant de l'ouverture économique pour se développer. Une précision en passant, sur le nom de la ville : Nha Trang provient de la langue chàm et signifie « la rivière de la mangrove ». La rivière Cai traversée par le bien connu pont Xom Bông au nord de la ville était il y a quelques siècles envahie par la mangrove, cette forêt « marine » ou d'eau saumâtre de petite taille parfois impénétrable ; elle a disparu. Deuxième précision : la ville remonte au temps du royaume du Champa (6è-16è siècle) et en était une des principales cités ; ceci explique d'ailleurs les traits d'une partie des autochtones, largement métissée depuis 4 siècles : teint un rien accentué, nez caractéristique, yeux peu bridés.

Et voici d'abord l'activité fondamentale de Nha Trang : la pêche, avec tout ce qui l'entoure. Il est fini, le temps des petites embarcations pratiquant la pêche au faro de quasi-rivage, et encore moins la pêche côtière. Oh, il reste encore de fort nombreuses embarcations de cette nature, mais elles ne font plus le poids face à la flotte actuelle : chalutiers et bateaux de bonne taille.

Université de la Pêche…

… et sa cité universitaire

Réserves de l'Institut Océanographique

Institut Pasteur de Nha Trang

La production poissonière est non seulement naturelle (pêche) mais résulte également de la main de l'homme (aquaculture). Nul n'est alors étonné que l'Université des Produits de la Mer (TRƯỜNG ĐẠI HỌC THUỶ SẢN) **mais plus connue sous le vocable d'Université de la Pêche se soit installée au nord de la ville, largement aidée dans son fonctionnement par le fonds des études de l'Institut Océanographique de Câu Da légué par les Français et rénové depuis, et par l'Institut Pasteur local. Les étudiants peuvent par ailleurs y trouver une petite cité universitaire où se loger.**

Chose très mal connue en France, l'Université de la Pêche est également un débouché pour la filière secondaire francophone actuelle au Vietnam (près de 20 000 lycéens concernés dans le pays) : cette université abrite en effet la filière universitaire francophone halieutique (c'est-à-dire spécialisée pêche et aquaculture) ouverte depuis 2002 sous l'égide de l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie). D'autre part, le Centre Français de Nha Trang relevant du Service d'action Culturelle du Consulat Gl de France à Saigon y est très actif : créé en 1995 au sein de l'Ecole Normale Supérieure de Nha Trang, il est le centre local d'examens du DELF (diplôme d'études de langue française) depuis mai 2003 et accueille de 100 à 150 candidats par session, avec l'existence de très nombreuses classes francophones dans le secondaire local.

Le Centre est également actif dans le domaine de l'enseignement du français médical. Des cours sont dispensés à l'Hôpital provincial, à l'Hôpital de dermatologie de Khanh Hoa et à l'École de Médecine de Nha Trang. Des liens de partenariat sont établis entre l'Hôpital provincial et deux établissements hospitaliers français, qui se traduisent par des stages de formation, et des envois de matériel. Enfin, et grâce à l'action de ce Centre Français, la Baie de Nha Trang a été admise en 2003 au sein du « Club des Plus Belles Baies du Monde », et un Colloque international rassemblant les 30 baies membres de ce club y a eu lieu en mars 2005.

Cela étant, il n' y a pas que la seule activité de pêche : l'industrie légère est également bien représentée dans la région de Nha Trang . La Khatoco (Khanh Hoà Tobacco Company), société gouvernementale, y produit environ 10 000 tonnes annuelles de tabac (espèces Burley et Virginia). Pour sa part, la compagnie textile locale produit du fil (7000 tonnes/an), de l'étoffe brute (2000 t/an), des chaussettes (1,5 millions de pièces/an), ainsi que 2,5 millions annuels d'articles textiles divers (polos, T shirts etc.). De son côté, la sucrerie de la province de Khanh Hoà peut produire jusqu'à 20 000 tonnes de sucre de canne par an, avec l'ouverture récente de son unité de Cam Ranh au sud de Nha Trang

Cependant, la mer reste l'incontestable leader de l'orientation économique de la ville, qui se fixe des objectifs ambitieux en termes de construction navale.

Décembre dernier a d'ailleurs vu la fin d'un contrat de 60 millions de dollars (USD) de transfert de technologie en chantiers navals en provenance de Pologne, qui a fourni le savoir-faire ainsi que certains équipements relevant de cette activité, grâce auxquels la construction navale locale a entamé ses débuts (cf photo à droite**)**

Cargo (technologie polonaise) construit dans la région

Cela dit, revenons au début du présent texte : non, indépendamment de son activité industrielle, Nha Trang n'a perdu en aucune façon l'image qu'elle a toujours eue : soleil, plage, plongée, farniente et fruits de mer. Le nombre surprenant et fort agréable de sites touristiques locaux entretient cette image, aussi vous souhaitons-nous d'y aller bientôt, et, dans l'intervalle, regardez donc ces jolies photos de Nha Trang sur la page suivante, ville où Yersin (il a fait l'objet d'un texte récent dans le GM, par notre camarade Lâm Thành Hung, JJR 62) **a vécu ses dernières années et où sa tombe est toujours fleurie par les autochtones, et station dans laquelle l'auteur a passé les étés de son enfance.**

GNCD

Site excellent sur Nha Trang, bilingue, d'un Français d'origine vietnamienne : http://nhatrang.online.fr

Pagode Long Son

Pont Xom Bong

La « croisette » de Nha Trang

La plage en fin d'après-midi

Bouddha couché de la pagode Long Son

Buffet, hôtel Ana Mandara

Pêcheuse dans son « thung »